

Distribution

Diane : Isabelle Jacquet
Richard : Antony Goulhot
Rodica : Claude Samsoën
Elina : Gabrielle Denjean
Mme Pommeraye : Ghislaine Marasca

Décor

Michel Hersan
Faux et usage de faux
et La Lucarne

Costumes

Théâtre de la Lucarne

Régie

Christine Fontelle
Isabelle Domenech

Cette année, le Théâtre de la Lucarne vous propose de prolonger le plaisir du théâtre avec trois représentations supplémentaires en juin :

- samedi 6 juin à 21h et samedi 13 juin à 21h, *Dom Juan* de Molière ;
- vendredi 12 juin à 21h, reprise d'*Oncle Vania* de Tchekhov ;

au Centre Culturel de Coye-la-Forêt.

Renseignements et réservations : 03 44 58 67 36

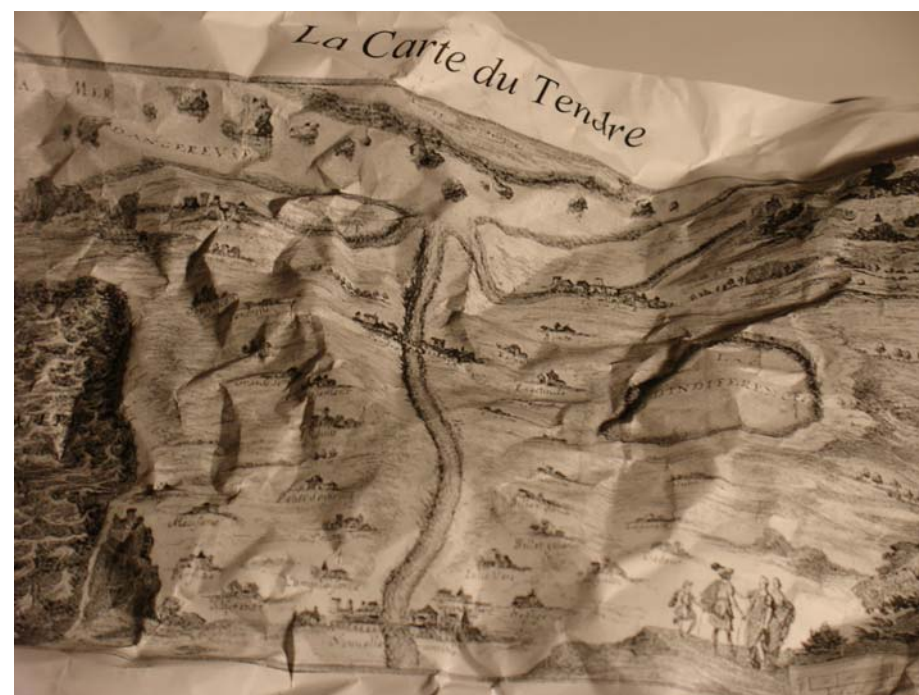


LE THEATRE
DE LA
LUCARNE

Présente

La Tectonique des Sentiments

d'Eric-Emmanuel SCHMITT



Mise en scène : Claude DOMENECH

Troupe subventionnée par le Conseil Général de l'Oise
et la Municipalité de Coye-La-Forêt.
Licence d'entrepreneur du spectacle : demande en cours.

L'auteur

Éric-Emmanuel Schmitt, né le 28 mars 1960 à Sainte-Foy-lès-Lyon, est un écrivain et dramaturge d'origine française, installé à Bruxelles depuis 2002. Ayant obtenu la naturalisation belge en 2008, il dispose de la double nationalité.

Dans l'édition « Classiques & Contemporains » de *La Nuit de Valognes*, il est déclaré qu'Éric-Emmanuel Schmitt se peint lui-même comme un adolescent rebelle, ne supportant pas les idées reçues et parfois victime d'accès de violence. Mais selon lui, la philosophie l'aurait sauvé en lui apprenant à être lui-même et à se sentir libre.

Un jour, sa mère l'emmène voir une représentation de *Cyrano de Bergerac* (Rostand) avec Jean Marais. L'enfant est bouleversé jusqu'aux larmes et le théâtre devient sa passion.

Il se met alors à écrire, il dira plus tard : « À seize ans, j'avais compris - ou décidé - que j'étais écrivain, et j'ai composé, mis en scène et joué mes premières pièces au lycée. » Pour améliorer son style, il se livre avec fougue et ferveur à des exercices de réécriture et de pastiche, en particulier de Molière. Après une khâgne au Lycée du Parc, il entre à l'École normale supérieure. Il y étudie de 1980 à 1985 et en sort agrégé de philosophie. Sa thèse universitaire a pour titre : *Diderot et la métaphysique*. Il enseigne un an à Saint-Cyr pendant son service militaire, trois ans à Cherbourg et à l'université de Chambéry.

Dès le début des années 1990, ses pièces de théâtre lui apportent un succès rapide : *La Nuit de Valognes* a été jouée dans de nombreux pays. Sa deuxième pièce, *Le Visiteur* obtient un prix lors de la Nuit des Molières 1994. En 1997, *Variations énigmatiques* est créée avec pour acteurs principaux Alain Delon et Francis Huster. *Frédéric ou le boulevard du crime* est créé simultanément en France et en Allemagne, Jean-Paul Belmondo jouant dans la mise en scène originale au Théâtre Marigny. Ses pièces ont été jouées dans 35 pays avec succès. Schmitt a aussi écrit trois pièces en un acte, en général pour des causes humanitaires (*L'École du diable* pour Amnesty International ; *Mille et une vies* pour le Secours populaire). Dans le même temps, il compose des romans. En 2000, *L'Évangile selon Pilate* est un succès critique et de ventes. Avec *La Part de l'autre*, il livre en 2001 une uchronie dans laquelle Adolf Hitler aurait réussi à entrer à l'École des beaux-arts de Vienne : son avenir et celui du monde en changeant du tout au tout.

Passionné de musique, il a touché à l'opéra avec la traduction en français de deux œuvres de Mozart : *Les Noces de Figaro* et *Don Giovanni*, composé des musiques, réalisé un CD.

Les œuvres de Schmitt attirent le public en mettant en scène des personnages historiques célèbres. Il propose des pistes de lecture pour tenter de comprendre leur vie et leurs actes (Sigmund Freud dans *Le Visiteur* ; Diderot dans *Le Libertin* ; Ponce Pilate, Jésus-Christ et Judas dans *L'Évangile selon Pilate* ; Adolf Hitler dans *La Part de l'autre*).

La religion tient également une grande place dans les œuvres de Schmitt, souvent en confrontant deux personnages de religions différentes (Jésus-Christ ressuscité que cherche Ponce Pilate dans *L'Évangile selon Pilate*, le bouddhisme dans *Milarépa*, l'islam et le judaïsme dans *Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran*, la prière d'un enfant mourant à Dieu dans *Oscar et la dame rose*, le judaïsme et le christianisme dans *L'Enfant de Noé*).

Les trois ouvrages de Schmitt *Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran*, *Oscar et la dame rose* et *L'Enfant de Noé* montrent également une réflexion de l'auteur sur la place de l'enfant dans la famille. À chaque fois, un enfant adopte une nouvelle famille, un nouveau père. Pour certains critiques, ce serait l'auteur qui s'incarne dans ces enfants-là.

La mise en scène

Pastiche avoué du « roman dans le roman » que constitue l'histoire du marquis des Arcis et de Madame de la Pommeraye au cœur de *Jacques le fataliste* de D. Diderot, (le texte d'E.-E. Schmitt garde même les noms de Madame Pommeraye et de Monsieur Darcy !), cette pièce nous entraîne dans le quotidien de la prostitution forcée des femmes de l'Est, venues en France attirées par un rêve illusoire. Mais c'est un peu court. Le véritable fil conducteur de la pièce est la permanence de l'amour, amour détruit par l'orgueil, par sa sœur inséparable la haine.

Pour rendre tangibles ces tensions, ces « vrais-faux » malentendus, pour échapper à la trop facile dérive vers les situations déjà vues du théâtre bourgeois dit « de Boulevard », il nous a fallu épurer le trait, avouer la théâtralité, enlever le « technicolor », pour aller vers ce que les mots ont de cru quand on les déshabille. Il ne s'agit pas de moderniser mais de creuser la cruauté éternelle des sentiments, pour mieux éclairer le tremblement de terre – ou de cœur – auquel le titre nous invite. Et l'œuvre n'atteint son but que si elle résiste aux lectures multiples, aux réécritures plurielles que le théâtre incite à explorer.

C. Domenech

La troupe

Le Théâtre de la Lucarne, à l'origine Cercle Théâtral de Coye-la-Forêt, a fêté en 2007 son quarantième anniversaire. Son but constant a été d'assurer une activité théâtrale permanente, avec au moins une création par an. À l'initiative du Festival Théâtral et porté par un public fidèle, la troupe n'a jamais cédé à la facilité et a toujours préféré prendre des risques, avec des textes souvent novateurs ou peu joués dans de petites villes (Brecht, Lorca, Artaud, Camus, Arrabal...). Mais elle a tenu aussi à donner des œuvres de répertoire, dont on connaît souvent le nom sans les avoir vues. Elle mène par ailleurs une action pédagogique depuis de nombreuses années, en direction de près d'une centaine d'élèves de tous âges répartis par petits groupes au sein de son école. La troupe a aussi représenté à deux reprises la Picardie au Festival national de Théâtre de Tours et effectué une tournée en Tchécoslovaquie, où elle s'est notamment produite à Prague.